

8

Le Mas : Eglise Notre-Dame

L'église paroissiale du Mas, Notre-Dame, est citée pour la première fois dans des comptes en 1351.

Néanmoins, son architecture fait remonter sa construction au XII^e siècle, probablement par les moines de Lérins.

Constituée d'une seule nef à quatre travées, couverte en berceau brisé avec abside semi-circulaire en cul-de-four et deux clochetons sur le côté droit de la façade, celle-ci est en effet tout à fait représentative du plus pur style de l'art roman tardif que l'on retrouve dans d'autres édifices religieux

bâties eux aussi au XII^e siècle dans l'arrière-pays. La grande diffusion, dans nos contrées de cet art roman simple et rustique font que certains n'hésitent pas à différencier ces constructions du roman traditionnel en parlant « d'art roman provençal » voire même « d'art roman alpin ». L'église possédait de plus une crypte malheureusement comblée aujourd'hui.

Notre-Dame fut un haut lieu de pèlerinage au Moyen Age. On y venait de tout le pays pour y honorer la relique du chef de Saint-Arnoux ainsi qu'un morceau d'os provenant d'un des bras du même saint.

Selon l'abbé Tisserand, auteur d'une remarquable « Histoire religieuse du Comté de Nice et

des Alpes-Maritimes », c'est vers l'an 600 qu'Arnoult, maire du Palais de Théodebert d'Austrasie, fatigué des intrigues de la cour, se retira au monastère de Lérins.

Découvert, et comme les habitants de Metz l'envoyaient chercher pour en faire leur évêque, il s'enfuit et vint se réfugier dans l'arrière-pays. C'est à cette époque donc, qu'il aurait vécu un certain temps au Mas. Les religieux l'ayant retrouvé, il fut fait malgré lui évêque de Metz. Il fut, avec Saint- Eloi et Saint-Ouen, l'un des sages conseillers du roi Dagobert 1^{er}.

Toutefois, une autre tradition nous parle d'un Saint-Arnoux, évêque de Gap, qui aurait vécu au XI^e siècle et serait donc beaucoup plus proche, sur le plan historique, de la date de construction de l'église.

Elle abrite des fonts baptismaux du XII^e siècle qui sont surmontés d'un couvercle pyramidal orné de motifs stylisés (fleurs et étoiles); leurs dimensions nous rappellent qu'à cette époque, le baptême se pratiquait par immersion.

Notre-Dame présente deux caractéristiques inhabituelles fort intéressantes :

1. On constate que, contrairement à la tradition, si l'église présente bien une orientation ouest-est avec entrée à l'ouest (occident) et autel à l'est (orient), car depuis les origines et jusqu'au XVI^e siècle, dans tous les pays chrétiens, l'édifice de l'église était



adapté à une prière communautaire dirigée vers l'est (ce qui a donné l'origine du mot : orientation), l'attente du soleil levant (symbole du Christ ressuscité) étant un trait essentiel de la prière et de la spiritualité chrétiennes, on peut s'étonner que la forme de celle-ci ne respecte pas le plan en forme de croix latine en vigueur à cette même époque et que seul le côté gauche de la nef soit

flanqué d'une petite chapelle située contre la troisième travée. Toutefois, le mur opposé porte les traces encore bien visibles d'une ouverture aujourd'hui bouchée. Existait-il à cet endroit une seconde chapelle qui aurait pu être détruite pour créer le cimetière par exemple et dont la présence aurait alors permis de respecter le plan traditionnel lors de la construction de l'édifice ?

2. Sa situation géographique inhabituelle (surmontant le village actuel et à l'opposé de la fortification), certaines études archéologiques récentes, ainsi que l'appareillage du bas des murs de la chapelle rappelleront les murs d'enceinte du Moyen Age laissent à penser que Notre-Dame est probablement l'ultime témoignage du village originel du Mas, qui se situait vraisemblablement sur le mamelon à proximité de l'église, accompagné d'une petite fortification disparue elle aussi, le village actuel remontant à la fin du Moyen Age.

Notre-Dame est inscrite à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 15 septembre 1937 (*Réf PA00080759 de la base Mérimée*).

Au nord du bâtiment, de nombreux tessons de « tégulae » attestent de la présence d'un habitat à l'époque gallo-romaine. La légende dit qu'il y aurait un tunnel qui relie l'église et le château. Les façades ont été rénovées une première fois en 1978, les murs, plafonds, différentes voûtes et les façades ont été remis à neuf en 2006, les dalles du sol remises à l'identique. La porte d'entrée en mélèze est assortie de gros clous apparents. L'église possède aussi un ensemble remarquable de pierres polychromes. Elle a été consacrée par l'évêque de Nice en mai 2007.



Visitez le site : www.commune-lemas.fr